



Le Nouvelliste
1950 Sion
027/ 329 75 11
www.lenouvelliste.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 38'244
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 844.003
N° d'abonnement: 844003
Page: 15
Surface: 71'443 mm²

JÉRÔME MEIZOZ Une correspondance de 1200 pages sur le couple mythique Chappaz-Bille publiée aux Editions Zoé. La «pipolisation des écrivains» aussi abordée chez Slatkine.

«Chappaz-Bille» vu par Meizoz



Maurice Chappaz et Corinna Bille en 1973, une affection et une complicité indéfectibles. RTS



«**Ce qui m'a frappé c'est l'immense confiance, la complicité, la durée de ce couple.**»

JÉRÔME MEIZOZ ÉCRIVAIN ET PROFESSEUR À L'UNIVERSITÉ DE LAUSANNE

PROPOS RECUEILLIS PAR
JEAN-MARCTHEYTAZ

Maurice Chappaz est l'un des écrivains romands les plus profonds, les plus authentiques, les plus subtils, qui a su «dire» le Valais, parler de ce territoire avec un souffle et une puissance hors du commun. Il a publié des dizai-

nes d'ouvrages de poésie, des portraits, des récits, des témoignages... Jérôme Meizoz connaît particulièrement bien son œuvre et sort aujourd'hui la correspondance que l'écrivain a entretenue avec sa femme, aussi écrivain de grand talent, Corinna Bille. Un ouvrage de grande im-

portance, qui nous livre des passages autobiographiques mais aussi beaucoup de commentaires littéraires.

Les Editions Zoé publient «Jours fastes», lettres de Maurice Chappaz et Corinna Bille entre 1942 et 1979. Une édition établie et annotée



Le Nouvelliste
1950 Sion
027/ 329 75 11
www.lenouvelliste.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 38'244
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 844.003
N° d'abonnement: 844003
Page: 15
Surface: 71'443 mm²

avec Pierre-François Mettan, sous votre direction. Que représente ce document pour le public?

Il s'agit de la correspondance littéraire et amoureuse du plus célèbre couple d'écrivains valaisans, pendant presque quarante ans. Un ouvrage exceptionnel, de 1200 pages, qui retrace la vie de Corinna Bille et de Maurice Chappaz au jour le jour, leur amour, leurs voyages (Afrique, Asie), leurs familles et amis. Mais aussi l'écriture des livres, le partage de la création, les discussions sur les lectures et le cinéma, les amitiés littéraires, et enfin l'évocation de la vie quotidienne en Valais. Plus qu'un livre biographique, c'est un riche document d'histoire culturelle sur le Valais et la Suisse romande en général.

Maurice Chappaz aurait 100 ans cette année: qu'est-ce qui était commun à ces deux au-

teurs, leur sensibilité, leur amour pour le Valais, leur veine poétique, leur orientation vers l'authentique et la pureté poétique?

Sans doute leur attachement inconditionnel à un Valais de la nature, à un âge d'or presque mythique qui est décrit dans leurs œuvres.

Non sans colère, d'ailleurs, de le voir défiguré (comme Chappaz et Bille l'écrivent souvent) par la furie immobilière et touristique. Tous deux ont une œuvre de poètes, et leur regard sur le paysage et la nature est d'une grande finesse.

Les nouvelles de Corinna Bille disent la transformation progressive d'une civilisation paysanne, et les récits et pamphlets de Chappaz font le «portrait des Valaisans» en dessinant un monde qui s'efface, avec mélancolie parfois mais aussi de manière caustique et truculente.

Comment ont-ils vécu cette communion, cette vocation littéraire?

Tous deux se sont promis de ne jamais demander à l'autre de renoncer à l'écriture. Toute leur vie, en famille et dans leur travail, ils ont maintenu cet espace de l'écriture qui était vital pour chacun. Corinna pouvait partir à certains moments dans un chalet ou à la mer pour trouver assez de tranquillité pour écrire. Maurice avait la «folie ambulatoire», il partait à pied, des semaines entières, pour méditer et écrire, dans le val d'Aoste, en Valais ou dans le Jura. Ce mode de vie était accepté et encouragé par l'un et l'autre. Au début de leur relation, ils vivent assez peu ensemble, mais ils se retrouvent souvent. Même avec une famille, ils mènent une vie assez indépendante, justement pour ne pas renoncer à leur projet d'écrivains.

Que peut-on retirer d'essentiel de cette correspondance entre Bille et Chappaz?

Ce qui m'a frappé c'est l'immense confiance, la complicité, la durée de ce couple qui traverse la vie (quarante années) en se donnant toujours du soutien,

de l'affection, et qui, malgré les difficultés et les crises, ne perd jamais son étoile. C'est leur pari: de leur quotidien, parfois difficile, doivent sortir des livres forts qui diront ce pays et cette vie.

LA «PIPOLISATION» CONTEMPORAINE

Vous publiez également, M. Meizoz, «La littérature «en personne», un ouvrage sur les rapports des écrivains avec les médias, leur notoriété parfois prise en otage, leur «pipolisation»; pouvez-vous nous expliquer la démarche et votre sentiment par rapport à ce phénomène social?

J'ai observé les écrivains sur les plateaux de télévision, à la radio, mais aussi lors de performances en public comme les lectures ou conférences. Le livre porte sur la manière dont les écrivains répondent aux demandes des médias, comment ils se présentent à eux: quelle image donnent-ils de leur métier et de leur personne? Comment font-ils le lien entre leurs livres et leur personne? Quelle est l'influence de leur image sur la manière dont on lit leurs livres? Depuis l'arrivée de la radio et de la télévision, au XXe siècle, le visage et la voix des écrivains nous sont familiers: Marguerite Duras, par exemple, était une icône, ou aujourd'hui Michel Houellebecq. Notre manière de lire est transformée par cette connaissance médiatisée des écrivains, et des artistes en général.

Date: 31.03.2016

Le Nouvelliste



Le Nouvelliste
1950 Sion
027/ 329 75 11
www.lenouvelliste.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 38'244
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 844.003
N° d'abonnement: 844003
Page: 15
Surface: 71'443 mm²

INFO+

Jérôme Meizoz

«Corinna Bille - Maurice Chappaz. Jours fastes. Correspondance 1942-1979», Editions Zoé, 1200 pages



«La littérature «en personne». Scène médiatique et formes d'incarnation», Editions Slatkine, collection «Erudition», 210 pages

